

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 26 (1912)
Heft: 1

Artikel: Ex-libris de Montolieu
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-744659>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

lichen Richter anbringen (1485).¹ Der Priester Wernher Wurster vermachte mit Zustimmung der Räte in Zürich und Winterthur und der Chorherren auf dem Heiligenberg seinem Sohne Heinrich all sein liegendes und fahrendes Gut (1501).² Dem Rate lag eine feindliche Haltung gegen die Kirche und ihre Träger ferne, und mit Recht meldet deshalb die Wandinschrift, dass weit und breit sowohl von Priestern als Laien das weise Regiment der städtischen Oberbehörde gelobt und gerühmt worden sei.

[Fortsetzung folgt].

Ex-libris de Montolieu.

Le nom de Montolieu évoque chez nous de doux souvenirs, il nous fait penser aux *Châteaux suisses* que chacun de nous a lu avec délices dans sa jeunesse. Son auteur, la baronne de Montolieu, a su si bien faire revivre les légendes des vieux châteaux du Pays de Vaud et nous faire aimer ainsi nos antiques ruines et nos fiers donjons.

Nous reproduisons ici un ex-libris de la famille de cet auteur, provenant d'une ancienne collection vaudoise.

Voici quelques indications sur les de Montolieu qui ont habité notre pays, que nous tirons du récent ouvrage de M. et M^{me} William de Sévery, *La vie de société dans le Pays de Vaud à la fin du XVIII^e siècle*³. Elles nous permettront d'identifier le propriétaire de cet ex-libris.

Le baron de Montolieu, d'une famille originaire du Languedoc, était colonel, chevalier des ordres du duc de Wurtemberg, son ministre à Berne et son adjutant général. Il avait épousé Adrienne Cramer, née en 1704, veuve de Jean Louis Favre, auditeur et commissaire général. Il vint à Lausanne avec le prince Louis-Eugène de Wurtemberg. Il connaissait Voltaire qui dans une de ses lettres disait de lui: «Il y a longtemps que j'ai l'honneur de connaître M. de Montolieu, sa société ferait le charme de ma vie dans ma retraite. Permettez moi de l'assurer ici de mon dévouement».

Le baron de Montolieu eut un fils, Louis, qui servit aussi en Wurtemberg et se retira ensuite au Pays de Vaud. Il avait une propriété à Etoy et une maison à Lausanne, à la rue de Bourg.

D'après le style et la facture de notre ex-libris (fig. 6) il semble avoir appartenu plutôt au père de Louis.

Le baron de Montolieu était né vers 1733, il avait épousé en premières noces Rose Mayor de Sullens. En 1773 il fut nommé président de la Chambre des Réfugiés à Lausanne, poste qu'il occupa jusqu'en 1796. Voici la description

¹ Ratsbuch IV, S. 137 und 139.

² Ratsbuch V, S. 96.

³ M. et M^{me} Wiliam de Sévery, *La vie de société dans le Pays de Vaud à la fin du XVIII^e siècle. Salomon et Catherine de Charrière de Sévery et leurs amis*, Tome premier, avec trente-huit planches en phototypie. Lausanne et Paris. 1911.

qu'en fait M. de Sévery à son fils en 1781: «Je te citerai M. de Montolieu qui après avoir vécu dans le grand monde, dans les cours, dans les armées, l'hiver dans la compagnie et les plaisirs de Lausanne, se retire délicieusement, les étés, à Etoy, dans son cabinet, avec ses livres et les excellentes études qu'il a faites dans sa jeunesse, aussi jouit-il d'une considération distinguée». Nous voyons par cette citation que M. de Montolieu était un parfait gentilhomme, doublé d'un fin lettré.

Il épousa en secondes noces, le 9 mai 1786, Isabelle de Polier, veuve de Crousaz. Ce fut le pasteur Ph. Bridel, le futur doyen qui donna la bénédiction nuptiale à St-Sulpice.

Isabelle de Polier, née à Lausanne en 1751, était fille du doyen Antoine Noé Polier de Bottens et d'Elisabeth de Lagier de Pluviannes. Elle avait épousé à l'âge de dix-huit ans, en 1769, Benjamin de Crousaz de Mézery, qu'elle perdit après cinq ans de mariage. Elle en eut un seul fils qui fut plus tard gouverneur du prince héréditaire de Hohenzollern-Hechingen et chevalier de St-Jean. Vers 1784 Isabelle de Crousaz reçut les hommages de l'historien Gibbon, qui faillit sacrifier sa liberté aux charmes de l'aimable veuve.

Le baron de Montolieu mourut le 15 janvier 1800. Sa veuve passait une partie de ses étés à Bussigny près Lausanne, où sa maison existe encore, c'est là qu'elle écrivit *Les Châteaux suisses*, ouvrage qui a eu encore de nouvelles éditions en ces dernières années. Sa production littéraire a été intense; elle a livré au public durant vingt-cinq ans de travail, cent-vingt-cinq volumes. *Caroline de Lichtfield* paraît avoir été le meilleur de ses ouvrages. Elle eut des relations d'amitiés avec plusieurs célébrités de la fin du dix-huitième siècle; citons, entr'autres, la marquise de Sillery, plus tard, comtesse de Genlis et M^{me} de Staël-Holstein, qui témoigna toujours à M^{me} de Montolieu une véritable estime. Après la Révolution, elle se lia d'amitié avec le général de Montesquiou, Mathieu de Montmorency, Lally Tollendal et la duchesse de Duras.

M^{me} de Montolieu mourut en 1832 et fut inhumée au cimetière de La Sallaz. Sa pierre tombale est encore visible à Vennes sur Roche près Lausanne ou M. de Crousaz, son fils, décéda le même jour qu'elle.



LE BARON DE MONTOLIEU

Fig. 6